

Les réserves naturelles

La Belle Henriette



Gravelot à collier interrompu (crédit photo P. Garguil)

Progressivement formée au cours du 20^{ème} siècle, la Belle Henriette est l'une des dernières véritables lagunes de la côte Atlantique. En 2014, elle s'est naturellement reconnectée à l'océan et évolue désormais au gré des influences marines.

les dunes et bancs de sable de la Belle Henriette nous rappellent que tous les systèmes dunaires sont mobiles. De très nombreuses espèces dunaires sont d'ailleurs adaptées aux évolutions de milieu ou conditions difficiles (sel, vent, sécheresse, apports de sables...).

Une grande partie de la réserve est soumise à l'influence des marées, certains chemins et certaines plages peuvent donc être recouverts ou isolés par l'océan à marée haute. Il vous est fortement recommandé de prendre connaissance des horaires et coefficients de marée.

Loin d'être une régression sur le plan écologique, cette reconnexion s'accompagne d'habitats naturels rares et de paysages uniques entre terre et mer et cette renaissance confère à la lagune une richesse et des fonctions écologiques d'ordre national et européen. La lagune est ainsi redevenue un espace d'alimentation et de croissance pour les poissons marins et une importante zone de production de phyto et zooplanctons, à la base de toutes les chaînes alimentaires marines.

La réserve a été créée en 2011 et sa gestion confiée à la LPO France (gestionnaire principal) et à l'Office Français de la biodiversité (autogestionnaire). La Fédération des Chasseurs de la Vendée est un partenaire associé sur le volet chasse et sensibilisation. Elle s'étend sur les 337 hectares de système lagunaire composé de dunes, prés salés et estran maritime.

Les chemins sont aménagés en partenariat avec les communes alors pour votre sécurité et votre confort... Restez sur les accès aux plages.

A marée basse, l'estran et les prés salés paraissent silencieux et déserts. Pourtant il n'en est rien. De nombreux oiseaux et insectes s'affairent en toute discrétion et quelques heures plus tard, à marée haute, mollusques, vers et crustacés s'activent sous l'eau. Ainsi, malgré les apparences, les espaces naturels comme celui de la lagune de la Belle Henriette font partie des écosystèmes les plus productifs au monde.

L'équipe de gestion mène plus d'une vingtaine de suivis scientifiques pour comprendre et documenter l'évolution du site. La police de l'environnement est également une mission incontournable, plusieurs dizaines de milliers de passages étant comptabilisés annuellement sur certains accès. En été, les effectifs de la réserve sont d'ailleurs renforcés par des écogardes avec pour mission de sensibiliser à la richesse biologique, la fragilité des milieux et aux enjeux de gestion.



Régulièrement remodelées par le vent et les marées,

